



## “Vis ma vie” : des députés dans la peau d’ambulanciers



Mireille Clapot, députée de la Drôme, participait à l’opération “Vis ma vie d’ambulancier” ce vendredi 10 mai. Photo Le DL/F.A.

En mars dernier, pour répondre au déficit public français, Bruno Le Maire déclarait vouloir faire des économies sur le transport sanitaire. La Chambre nationale des services d’ambulances (CNSA) réagissait en lançant une opération d’envergure le 8 avril, intitulée “Vis ma vie d’ambulancier”. Elle proposait ainsi aux élus et aux médias locaux d’être accueillis au sein des entreprises de transport pour montrer ce qu’il se passe sur le terrain.

Depuis un mois, une trentaine de députés en France ont joué le jeu, enfilé la blouse et

accompagné les professionnels de santé pendant quelques heures. Dans la Drôme, la députée Mireille Clapot (“En commun”, de la majorité présidentielle) a emboîté le pas de ses pairs ce vendredi 10 mai. Elle a été accueillie par la société de transport sanitaire Jussieu secours, basée à Valence.

« Les ambulanciers souffrent encore d’être mal connus »

« Les ambulanciers souffrent encore d’être mal connus alors qu’ils sont de plus en plus sollicités, dans un

contexte de baisse des temps d’hospitalisation et du nombre de médecins traitants », souligne la parlementaire après quelques heures passées en immersion. Concernant les dépenses liées au transport sanitaire, l’élue pense « qu’on peut tout de même optimiser les dépenses publiques avec la mise en place de covoiturage par exemple ». Et de reconnaître certaines limites. « C’est sûr qu’il y a des situations d’urgence où la mise en place du covoiturage paraît compliquée. »

● T.B.